

Aux Sources de Caudalie, on vit en 2024 « une année historique »



Jérôme Tourbier : « Nos chiffres de 2024 nous confirment dans notre choix de miser sur le haut de gamme. » FABIEN COTTEREAU/LSO

L'inflation ou les guerres ne semblent pas affecter l'offre haut de gamme que propose l'ensemble hôtelier lié au château Smith Haut Lafitte

Recevoir le roi d'Angleterre, ça permet de booster l'œnotourisme ? « Ça nous a apporté du prestige à l'échelle internationale, et pas exclusivement auprès des Britanniques », considère Florence Cathiard, propriétaire du château Smith Haut Lafitte, à Martillac, que Charles III a visité en septembre 2023. Mais c'est plutôt de l'aspect viticole qu'elle parle.

Pionnier en matière d'œnotourisme, dès 1991, le domaine en appellation Pessac-Léognan propose toujours des visites « Art et vin » ou des

concerts, « mais c'est une activité marginale », dit Florence Cathiard. Et quand nous avons lancé notre hôtel, Les Sources de Caudalie, nous nous sommes vite aperçus, avec mon mari, que ce n'était pas notre métier. En 1999, nous avons préféré le céder à notre fille Alice et à son époux, Jérôme Tourbier. »

Plus 40 % de Britanniques

Et pour celui-ci, les retombées de cette visite royale sont encore à venir. En cet été 2024, la clientèle britan-

nique est certes en hausse de 40 %, mais il attribue avant tout cette progression au redécollage de Londres en tant que place financière. « Nos clients britanniques ont ce profil. Mais on ne fait en fait que revenir à notre niveau d'avant le Brexit. La venue de Charles III sera sans doute bénéfique pour progresser encore. » Hausse du public d'Outre-Manche, mais aussi d'Outre-Atlantique. Les touristes canadiens sont à + 50 % ; les Américains à + 70 %. Et frontaliers (Belgique, Suisse, Espagne...) progressent de 20 %. Même les Japonais sont revenus, dans le sillage de leur équipe de football qui a disputé deux matches au stade Matmut pour les Jeux olympiques. « On ne les voyait plus depuis le Covid. Pour nous, 2024 est une année historique. Et quinous

conforte dans notre choix de miser sur le haut de gamme. »

Aux Sources de Caudalie, une nuitée coûte en effet entre 350 et 1 200 euros. Le site fait partie des 31 palaces de France. Hébergement et restauration auprès des vignes, spa, vinothérapie : il propose une forme d'œnotourisme destinée à une clientèle CSP++, « et qui ne veut pas renoncer à ce moment, quel que soit le contexte inflationniste ». Il se dit qu'Isabelle Adjani ou Catherine Deneuve font notamment partie des habitués des lieux. L'ensemble hôtelier de Martillac a d'abord été vu comme une étape entre Paris et le Pays basque. En vingt-cinq ans, les époux Tourbier se sont appliqués à en faire une destination en soi « et depuis laquelle on peut facilement partir vers

Saint-Émilion, Sauternes, le Médoc ou Bordeaux. »

« Une niche porteuse »

L'idée est maintenant de reproduire ce modèle dans d'autres terroirs viticoles. Le groupe Les Sources, auquel appartiennent Les Sources de Caudalie, est aussi présent en Alsace et dans le Val de Loire, et il ouvrira un quatrième site en Bourgogne en 2025. « Nous sommes le premier groupe hôtelier qui mise sur l'œnotourisme haut de gamme. C'est une niche, mais elle est porteuse. Et pas exclusive. Dans notre restaurant, le menu entrée-plat-dessert à 45 euros n'a pas changé, afin de rester accessible au public local. Cet ancrage est important. »

C.L.